

# Le Tabernacle

## Partie 2

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:10:14
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb010/le-tabernacle">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb010/le-tabernacle</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] Si il y a des questions, j'aimerais bien avoir, après la réunion, avoir la possibilité d'en parler, parce que le sujet est immense.

Et puis, ce sont seulement quelques versets, mais quand même. Exode 25, verset 23 jusqu'au verset 30.

Exode 25, verset 23.

[00:01:04] Exode 25, verset 23.

Exode 25, verset 23.

Et dans Lévitique 24, quelques versets qui donnent une addition ou supprimant.

[00:02:01] Lévitique 24.

Là, on trouve aussi le sujet de ces deux soirées, Dieu voulant. Ce soir, on parle de cette table, la table, et puis demain soir, Dieu voulant, le chandelier.

Et puis, ces deux sujets, on les lit dans Lévitique 24, aussi quelques instructions bien importantes.

Lévitique 24, verset 5 jusqu'au verset 9.

Verset 9, je ne sais pas si on aura le temps d'en parler, mais je voulais quand même lire ces versets. Et tu prendras, donc verset 5, et tu prendras de la fleur de farine et tu en cuiras douze gâteaux. Chaque gâteau sera de deux dizaines et tu les placeras en deux rangées, six par rangée, sur la table pure, devant l'éternel. [00:03:05] Et tu mettras de l'incense pur sur chaque rangée. Et ce sera un pain de mémorial, un sacrifice par feu à l'éternel.

Chaque jour du sabbat, on les arrangera devant l'éternel, continuellement, de la part des fils d'Israël. C'est une alliance perpétuelle.

Et cela appartiendra à Aaron et à ses fils, et ils le mangeront dans un lieu saint, car celui sera une chose très sainte d'entre les sacrifices de l'éternel fait par feu.

C'est un statut perpétuel.

Donc si on lit ces instructions, on n'a pas l'impression que ça parle tellement du Seigneur Jésus. On a chanté dans notre cantique du bon berger, mais aussi dans le dernier cantique, comment il est la joie pour nous, la source de nos joies.

[00:04:11] Puis c'est vraiment la source de nos joies. Mais on va voir ce soir, Dieu voulant, qu'il est la source de la joie du coeur de Dieu. A cause de ça, il peut aussi être la source de notre joie. Je ne peux pas répéter tout ce qu'on a vu la dernière fois, mais pour donner un petit résumé, on a commencé il y a quelques mois avec chapitre 15, où on a vu la rédemption, comment Dieu a délivré le peuple d'Israël, et maintenant pourra voir ce peuple pour lui-même.

Dans Genèse, on a vu comment Dieu a appelé Abraham, un seul homme, pour l'avoir comme son témoin. [00:05:08] Maintenant, dans l'Exode, on voit que Dieu veut avoir tout un peuple pour l'avoir pour ses témoins. Un peuple pour la gloire de son nom, ici, dans ce monde. Donc, tiré de ce monde, et puis de nouveau placé dans ce monde comme son peuple à lui, comme ses témoins. Et c'est seulement une image de notre situation. On a vu aussi que le principe du Nouveau Testament nous montre que toutes ces choses ont été écrites pour nous. Donc, pour le peuple de Dieu, maintenant, dans ce temps, dans cette dispensation, il y a tant de leçons, tant d'illustrations dans l'Ancien Testament pour nous. C'est vraiment très riche. Puis, on a vu que le peuple, comme réponse à Dieu, donc une réponse d'amour envers Dieu, [00:06:04] parce qu'il les avait délivrés, il les avait rachetés du juge de Pharaon, de leur part, une réponse. Ils ont dit, maintenant, nous voulons faire une place d'habitation pour notre Dieu. Exode 15, on l'a vu.

Puis Dieu a dit, c'est bon, maintenant, je vais vous indiquer comment faire. Et c'est ce qu'on trouve dans chapitre 25 et les chapitres qui suivent. C'est bon de voir comment cette réponse se continue dans l'attitude du peuple qui ont amené, apporté toutes sortes de choses.

On a vu que ces choses parlent d'une façon ou d'une autre du Seigneur Jésus, comme homme ici-bas, comme homme dans la gloire, comme Youssif, son ministère par l'esprit. Tous ces détails du verset 1 jusqu'à 9, on les trouvera plus tard, [00:07:04] mais ce sont les éléments qui étaient nécessaires pour bâtir. Donc, on voit d'abord ces éléments qui parlent du Seigneur Jésus, puis on voit les instructions que Dieu donne, comment bâtir, et puis plus tard, on voit comment ils ont réalisé cela. On a vu une des dernières fois, exode 35, comment la réalisation des pensées de Dieu est liée à l'attente, on a vu cela, à l'attente d'assignation.

Donc, pour réaliser les pensées de Dieu, il faut qu'on soit lié à l'assemblée de Dieu. On a vu cela.

Et puis, dans le chapitre 35, c'est remarquable de voir, quand ils ont commencé à bâtir, c'était la première pensée que c'était en rapport avec l'attente d'assignation.

Pour nous, c'est une instruction très importante. [00:08:04] Si nous voulons réaliser les pensées de Dieu, on ne peut pas les séparer de l'assemblée de Dieu, tellement l'assemblée de Dieu est précieuse dans ses yeux. Et puis plus tard, si on continue la lecture de l'exode, on voit comment, sous la direction de Moïse, tous ces ustensiles ont été mis ensemble.

Donc, on voit l'assemblage, pour ainsi dire, comment on a mis ensemble tout cela dans un grand système. Comme, pas seulement l'autel, mais chaque ustensile, chaque vase avait une place

ordonnée par Dieu. Et sous la main de Moïse, tout a été placé ensemble. On ne peut pas aller si loin afin que ce soit pour la gloire de Dieu. Maintenant, on a lu simplement quelques instructions de la part de Dieu concernant la table. Avant qu'on commence par ce verset-là, [00:09:02] j'aimerais bien vous rappeler, du verset 10 jusqu'à 22, on a vu une présentation du Seigneur Jésus dans deux aspects.

Comme l'arche de bois, le sitting, ou l'arche du témoignage, ou plus tard mentionné comme l'arche d'alliance. Et puis, comme le verset 17 le dit, le propitiatoire.

Donc, le Seigneur Jésus, on l'a vu, il est le trône de Dieu.

Le trône de Dieu où toutes les exigences de Dieu ont été satisfaites. Et Dieu peut habiter là. Il peut régner là.

Maintenant, on peut dire, on ne peut pas le voir, mais c'était ici, dans le lieu très saint. Et puis, c'était le trône de Dieu, mais on peut dire aussi le centre. Le centre qui a caractérisé tout le système.

[00:10:06] C'est vraiment essentiel. Je pense que l'arche parle de la gloire du Seigneur Jésus. On en a parlé déjà, je ne peux pas répéter maintenant. Mais comme il est venu, comme homme dans ce monde, il est venu pour révéler la gloire de Dieu. Donc, toute la gloire de Dieu était manifestée dans un seul homme. Et puis, c'est dans le Seigneur Jésus. Et puis, on a vu aussi comment il a maintenu la gloire de Dieu. Il est venu pour faire la volonté de Dieu. Ça c'est, en autres mots, il est venu pour maintenir les droits de Dieu et la gloire de Dieu. Mais tout autour de lui était en contraste avec la gloire de Dieu. Mais nous aussi, on a vu le besoin que nous avons de propitiatoire. Là, on voit comment le Seigneur Jésus a pris notre place. Il a subi le jugement de la part de Dieu. [00:11:03] Son sang expiatoire a coulé.

Et puis, sur la base de ce sang, Dieu peut nous accepter maintenant. Dieu peut nous avoir dans sa présence. Ça c'est la grande pensée qu'on a ici. Dieu peut nous avoir dans sa présence. Maintenant, ce trône est un trône de grâce. Romain III l'a dit, ce trône c'est la propitiation et c'est un trône de grâce. Nous pouvons maintenant entrer, nous pouvons maintenant, selon Hébreu 10, entrer dans le lieu très saint. On a vu, je pense que le système révèle, avec les diapositives, on a vu ça un peu. Ça commence du trône de Dieu et le trône de Dieu caractérise tout le système. Dieu est sorti. Dans la personne du Seigneur Jésus, Dieu est venu ici-bas.

Et puis, jusqu'à l'homme. L'homme était là. L'homme est venu ici. [00:12:01] Et puis, là, à l'autel, l'homme et Dieu se rencontrent. Sur la base de la mort du Seigneur Jésus. Et puis, on a vu un peu aussi, avec les diapositives, comment le Seigneur Jésus est notre grand sacrificateur qui nous prend et qui nous introduit maintenant dans les lieux saints. Et maintenant, l'objet duquel nous avons lu, la table, était placée dans le lieu saint.

Dans ce temps-là, il y avait encore une séparation entre le lieu très saint et le lieu saint. Pour nous, le lieu saint parle des lieux célestes, où nous sommes placés déjà. Mais pour nous, d'un certain sens, il n'y a plus de voile. D'un sens, selon l'épître aux Hébreux, il y a encore un voile. Mais nous avons libre accès au trône de Dieu. Nous pouvons nous approcher du trône de Dieu, juste dans sa présence. [00:13:01] Quel privilège nous avons. Maintenant, je pense, le grand principe que nous avons trouvé dans la portion que nous avons lue, c'est que Dieu veut avoir une réponse de cette révélation. Donc, Dieu s'est révélé en Christ. Christ est ce trône de grâce. Christ est le propitiatoire.

Christ est cet arche.

Et puis, c'était toute la manifestation de la gloire de Dieu.

Maintenant, Dieu veut avoir une réponse de notre part. Et pour cela, nous avons besoin de cette table, de laquelle nous avons lu.

Je pense que c'est bien simplement de suivre les versets, mot pour mot, pour comprendre un peu le sens. Il y avait dans le désert une question.

[00:14:05] Le peuple a posé une question.

Je vais simplement lire ça. C'est dans le psaume 78, verset 19.

Là, c'était une question d'incrédulité.

Le peuple, en général, ne connaissait pas les pensées de Dieu. Et puis, c'était le peuple incrédule qui a demandé, qui a posé cette question. Psaume 78, verset 19.

Ils parlèrent contre Dieu et dirent, Dieu pourrait-il dresser une table dans le désert? Donc ici, on voit, on a lu, d'une table que Dieu a dressée dans le désert.

On peut lire cette table, dans un certain sens aussi, dans le psaume 23.

Cette table qui parle de la communion que nous avons avec Dieu maintenant. [00:15:05] Parce que, d'un côté, on a vu, Dieu était seul. Dieu avait ce trône, il était seul.

Mais Dieu ne veut pas rester seul. Dieu veut avoir nous, comme ses enfants, avec lui. Et puis, il veut nous introduire dans sa présence, mais aussi jouir avec nous de toutes ses bénédictions qu'il a manifestées dans la personne du Seigneur Jésus. La table nous parle de cette place de communion que nous avons. D'un côté, une réponse, une réponse à la révélation de la gloire de Dieu. Et puis, basée sur cette révélation, basée sur l'heure accomplie du Seigneur Jésus, nous pouvons avoir cette communion. Les instructions, on a lu verset 23.

Tu feras une table de bois de cité.

[00:16:04] Pour avoir cette communion, pour donner, pour pouvoir donner cette réponse, nous avons besoin du Seigneur Jésus. Je pense que cette tabernacle parle, dans chaque partie, d'une façon ou d'une autre, du Seigneur Jésus. C'est remarquable.

On a vu cet arbre qui parle du Seigneur Jésus, comment il est venu pour maintenir la gloire de Dieu. Mais cette table, comme nous la voyons ici, parle de nouveau du Seigneur Jésus. Mais, maintenant, dans ce sens-là, pour nous soutenir.

Si nous pouvons maintenant avoir cette communion avec Dieu, il faut que, parce que nous sommes dans le désert, il faut que quelqu'un nous soutienne dans cette communion. Et c'est le Seigneur Jésus qui ouvre la table. [00:17:02] La table qui nous soutient, qui nous supporte, qui nous présente devant Dieu. Parce que, spécialement dans Lévitique 24, on a lu que c'était dans la présence de

Dieu, devant Dieu. Ça veut dire que cette communion que nous avons maintenant, c'est devant Dieu, dans sa présence. Et sans le Seigneur Jésus, on ne peut pas être dans la présence de Dieu. Et pour maintenir les pensées de Dieu dans le désert, parce que tout cela s'est réalisé dans ce monde, dans le désert, on a besoin du Seigneur Jésus. Je pense qu'on va voir particulièrement d'un côté la table et puis les pains. Ce sont les deux grands sujets de ce soir. La table, d'un côté, et puis les pains, les douze pains, de l'autre côté.

Et les deux parlent du Seigneur Jésus.

La table pour soutenir, pour nous soutenir, et les pains parlent de nous-mêmes, mais Christ vu en nous. [00:18:04] Donc, sur la table étaient placés ces pains, qui parlent de nouveau du Seigneur Jésus, mais aussi de nous. Nous, mais Dieu nous voit en Christ, et Dieu va Christ en nous.

On va voir cela Dieu voulant. D'abord quelques détails en rapport avec la table.

J'ai dit que le tronc de Dieu caractérise tout le système. On a vu le bois déjà, le bois de Sittim, en rapport avec l'arche. Maintenant, cette table est formée aussi du bois de Sittim.

Je pense qu'il faut que Dieu nous montre cela.

Une fois donné dans l'histoire du peuple d'Israël, Dieu a montré à Moïse le bois. C'est vraiment nécessaire que Dieu nous montre ce bois. L'homme naturel n'a aucune idée de la qualité de ce bois. [00:19:01] L'homme naturel n'a aucune idée de la qualité du Seigneur Jésus, comme homme, comme il est venu ici. Il était un homme comme nous, alors extérieurement il n'y avait pas de différence. Mais quand même, il était un homme selon un autre ordre. Et puis, ce bois de Sittim parle de sa qualité.

C'était dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, on a traduit ce mot comme bois incorruptible. Donc, quelle différence avec nous qui sommes corruptibles. Là, le Seigneur Jésus est venu, un homme comme nous, mais quand même incorruptible. Et puis, on peut comprendre comment la divinité et l'humanité étaient mises ensemble. On a vu dans l'Arche, et maintenant on voit les deux aspects de nouveau ensemble. Le bois, et puis plus tard, verset 24, tu la plaqueras d'or pur.

[00:20:01] Et tu lui feras un couronnement d'or, on verra cela.

En relation avec ce bois, j'aimerais mentionner que Dieu veut maintenant voir les mêmes caractéristiques en nous. Nombre 33, verset 49.

Donc, on a vu le Seigneur Jésus comme cet homme incorruptible.

Maintenant, Dieu veut voir en nous les mêmes caractéristiques. Nombre 33, verset 49.

Là, on voit comment le peuple d'Israël a campé près du Jourdain, depuis Beth-Jeshimoth jusqu'à Abel-Sittim, dans les plaines de Moab.

Là, ils sont venus sur un point où ils étaient caractérisés par ce bois de Sittim, pour ainsi dire. [00:21:04] Donc, je répète la pensée.

Dieu nous montre ce bois. Il nous montre la qualité supérieure du Seigneur Jésus. Mais maintenant, il veut aussi que Christ soit vu en nous. Ça, c'est la grande pensée. Que ces caractéristiques de cet homme incorruptible soient vues en nous. Et si on étudie les Écritures, on voit beaucoup de fois que Dieu présente cette pensée, d'une façon ou d'une autre. Que Christ soit vu en nous.

Donc, la table nous parle de Christ, mais ce bois nous parle aussi du fait que Dieu veut maintenant avoir cette communion avec nous.

Mais il peut avoir communion avec nous, parce que Christ est en nous. Nous représentons Christ maintenant sur cette terre.

[00:22:07] Les dimensions de cette table sont données.

Verset 23.

Sa longueur sera de deux coudées. Et puis sa largeur, d'une coudée. Ça veut dire que la surface de la table était plus petite que la surface de l'arche.

On a vu dans l'arche et le propitiatoire, c'est Dieu qui se rêvait envers les hommes.

Donc, là on voit l'heure du Seigneur Jésus envers les hommes. L'heure expiatoire aussi, il est mort pour tous les hommes. Ça ne veut pas dire qu'il a porté tous les péchés de tous les hommes. Mais l'Écriture dit qu'il est mort pour tous les hommes. Donc, la grâce de Dieu s'adresse à tous les hommes. Et Dieu a trouvé une base parfaite, une fondation parfaite dans l'heure du Seigneur Jésus. [00:23:01] Donc, la dimension, la surface de l'arche était plus grande que la table. Parce que dans la table, on voit la réponse. Et nous savons que la réponse est plus petite, pour ainsi dire, que ce que Dieu a donné. Ce que Dieu a donné est plus grand que la réponse. Et on le sait aussi, la somme de tous les croyants est plus petite que la somme de tous les hommes. Donc, la communion, cette table, a une dimension plus petite que l'arche de Dieu.

Mais une chose est très importante. J'ai mentionné ça avec les diapositives, je pense. La hauteur de la table était exactement la même que la hauteur de l'arche. Et que la hauteur de la grille dans l'hôtel des reins. Ça veut dire, pour avoir cette communion avec Dieu dans la table, [00:24:04] nous devons être sur le niveau de sa gloire et de ses droits, comme révélé dans l'arche. Mais nous devons être aussi sur le niveau des souffrances du Seigneur Jésus. Parce que l'arche parle de sa gloire, de la gloire de Dieu. Mais l'hôtel parle du Seigneur Jésus, comment il a souffert pour maintenir la gloire de Dieu. Et puis, la grille était sur la même hauteur que la table.

Donc, si nous avons maintenant la communion avec Dieu, c'est sur la base de l'heure accomplie du Seigneur Jésus à la croix, et aussi en accord avec la gloire de Dieu.

Dieu ne peut pas diminuer sa gloire pour avoir communion avec nous. Dieu maintient sa gloire pour avoir la communion avec nous. C'est sur le même niveau. Et c'est pour cela que j'ai dit, c'est dans la présence de Dieu. Mais quel privilège nous avons.

[00:25:05] Puis, verset 24 nous parle de cet aspect que la table était plaquée d'or.

Donc, d'or pur. Ça veut dire tout en accord avec la gloire de Dieu. Parce que l'or parle de la gloire de

Dieu. Et on a vu, dans le Seigneur Jésus, on voit les deux aspects, comme homme et comme Dieu dans une même personne.

Et pour avoir cette communion avec Dieu, il faut que nous connaissions le Seigneur Jésus dans ces deux aspects-là. Comme homme, parce qu'autrement on ne pouvait rien connaître des pensées de Dieu. Mais aussi comme Dieu, parce que c'est une question des droits et de la gloire de Dieu. Donc, la table est plaquée de cet or.

Et ça nous montre de nouveau que tout est en accord avec la gloire de Dieu. [00:26:01] Même cette communion.

C'est dans un verset, 1 Jean 1, vous connaissez ça sans doute. Notre communion est avec le Père et le Fils.

Donc, cette communion de laquelle parle cette table est dans la présence de Dieu, pas seulement. Mais en accord avec la gloire de Dieu. Si Dieu nous embrasse, pour ainsi dire, il ne diminue pas sa gloire. Absolument pas. Il nous introduit dans sa présence et dans sa gloire. Maintenant, il y a trois points que j'aimerais bien souligner.

Verset 24, tu y feras un couronnement d'or tout autour.

Il y a trois choses qu'on trouve. Ce n'est pas tellement bien mentionné ici, mais les Écritures le mentionnent. Le couronnement d'or tout autour, puis un rebord, verset 25, et puis autour de ce rebord, de nouveau un couronnement.

[00:27:04] Donc, trois choses.

On peut se demander, mais qu'est-ce que c'est ce couronnement d'or? Pour avoir cette communion avec Dieu, je pense qu'il faut que nous connaissions vraiment le Seigneur Jésus dans sa gloire. Comme l'Épître aux Colossiens nous montre. C'est remarquable que nous trouvons ce couronnement d'une façon particulière dans l'Épître aux Colossiens. Dans l'Épître aux Colossiens, on voit le Seigneur Jésus dans toute sa gloire, comme le Créateur et comme homme qui nous a réconciliés avec Dieu.

On le voit aussi, mais je mentionne un verset. Je pense que j'ai mentionné ça déjà en rapport avec la grande pensée que Dieu habite maintenant au milieu des hommes. Là, on voit de nouveau la gloire du Seigneur Jésus. Colossiens 1, verset 19.

[00:28:04] En lui, toute la plénitude ne sait plus habiter.

Donc, ça c'est le couronnement du Seigneur Jésus. Un homme en qui Dieu ne sait plus habiter.

Quel couronnement pour un homme? Un homme!

Et puis Dieu habite en lui.

Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit. Toute la plénitude ne sait plus habiter. Quel couronnement? Nous avons affaire avec une telle personne. Je pense que je ne peux pas

maintenant mentionner tous les aspects. On voit beaucoup d'aspects dans cet Épitre-là de la gloire, de ce couronnement du Seigneur Jésus comme homme. Et sans son incarnation, sans le fait qu'il est venu ici-bas et a vécu comme homme ici-bas, on ne peut pas avoir cette communion avec Dieu.

[00:29:03] C'est impossible. Donc, ça c'est une suggestion pour comprendre un peu le premier couronnement.

Sans l'humanité parfaite du Seigneur Jésus, sans son incarnation, on ne peut pas avoir cette communion avec Dieu. Mais il y a une autre chose. Maintenant, Dieu nous a introduit dans cette communion. On a lu une fois, je pense, 1 Corinthiens 1, verset 9. Dieu est fidèle qui nous a appelé dans la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. Ça c'est la communion pour laquelle Dieu nous a appelé. Tous les chrétiens sont appelés pour cette communion. Et du point de vue de Dieu, tous les chrétiens y sont. Mais pour y être pratiquement, de notre part, il faut que nous reconnaissons le Seigneur Jésus comme Seigneur, que nous nous soumissions à ses droits. Donc là on voit que la communion, Dieu nous a introduit dans cette communion. [00:30:06] Mais cette communion doit être défendue. Et je pense que verset 25 nous parle de cet aspect-là. Tu y feras un rebord d'une paume tout autour.

Donc le mot rebord est traduit ailleurs comme château fort.

Et la pensée d'un château nous parle de cette défense.

Donc je répète verset 25, tu y feras un rebord, on pourrait traduire un château fort. Mais c'est clair, en rapport avec une table on ne peut pas traduire château fort. Mais la pensée est ce rebord, c'est une protection et aussi une défense de cette communion. Et on voit dans les Épitres comment l'apôtre Paul a défendu les droits de Dieu et aussi la gloire du Seigneur Jésus en relation avec cette communion. [00:31:01] Mais aussi défendu les privilèges des saints.

Parce que Satan est toujours là pour nous empêcher d'avoir cette communion. Satan veut toujours attaquer cette position. Il ne veut pas ça.

Parce qu'il voit que là Dieu a une réponse pour son corps. Et Satan ne veut pas ça. Donc Satan va attaquer cette communion. Et pour cela Dieu a donné ce rebord, cette protection. C'est de nouveau Christ je pense. Christ est notre château fort. Si nous nous retirons en Lui comme notre château fort, on est bien protégé.

Satan ne peut rien faire. Mais si nous sommes là, si nous maintenons cette position dans notre propre force ou par nos propres idées, on va tomber devant les attaques de l'ennemi. Puis encore un petit détail, cette protection, ce rebord est d'une paume tout autour. Ça parle de la main du Seigneur. [00:32:01] Et ce serait bien intéressant d'étudier tous les passages qui parlent de la main du Seigneur. La main qui a souffert pour nous, qui était percée pour nous, mais c'est aussi la main qui parle maintenant de sa force. Dans la résurrection, on le voit dans Ésaïe 53, par sa main tout le plaisir de Dieu serait continué.

Donc par sa main, Dieu a mis toute chose dans la main du Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus est le parfait administrateur. Comme Joseph, dans 100 ans, sur toute l'Égypte, il était le parfait administrateur. Donc cette main nous protège, la main du parfait administrateur.



Mais aussi la main qui est très forte. Une main, comme on lit dans Acte 11, comment les saints ont expérimenté la main du Seigneur.

La main du Seigneur était avec eux. [00:33:01] Donc la main du Seigneur nous protège et nous fait jouir de cette communion. Il nous protège contre les attaques de l'ennemi. Donc avec cette main du Seigneur, on est bien protégé. Et puis autour de ce rebord, autour de cette protection, était encore un couronnement.

Donc on peut bien comprendre que ce rebord était nécessaire pour tenir l'épin. J'ai ici un... Je pense que ça c'est correct comme ça. L'image comme ça, je pense, n'est pas correct. Parce que pour transporter ça à travers le désert, c'était pas tellement stable. Mais si on voit l'épin comme ça, il s'était bien protégé par ce rebord. Et le deuxième rebord était là aussi pour contenir, pour protéger les vases, les ustensiles qu'on a lus à la fin. Les gobelets, les coupes, etc. avaient aussi une place sur cette table-là. [00:34:02] On va voir ça encore.

Et puis ils étaient protégés pour la traversée du désert.

Puis il ne faut pas oublier que nous sommes là pour être transportés à travers le désert.

Si nous sommes maintenant précieux pour Dieu, ça c'est une autre pensée. Les douze pins sont précieux pour Dieu. C'est nous.

Ces pins parlent de nous-mêmes. Et puis Dieu veut nous protéger pour son propre coeur, pour le passage à travers le désert. Donc ce rebord était très nécessaire. Et ce deuxième couronnement, à la fin du verset 25, je pense, parle du Seigneur Jésus comme homme dans la gloire. On le connaît comme homme ici-bas. Sans son incarnation, on n'a pas de communion. Mais on le connaît aussi comme homme dans la gloire. [00:35:01] Et je voudrais dire, sans le connaître comme l'homme couronné de gloire et d'honneur, on n'a pas de communion avec Dieu. C'est essentiel pour le christianisme de connaître le Seigneur Jésus comme l'homme ressuscité, mort, ressuscité, mais aussi glorifié. Et notre communion est avec Dieu dans cette lumière-là, qu'il y a un homme dans la gloire maintenant, couronné de gloire et d'honneur. Et de nouveau, Colossiens 2 nous parle de ça, verset 9, que tout le plaisir de Dieu maintenant, et toute la plénitude habite en lui-même.

En lui, cet homme dans la gloire. Et nous sommes maintenant complets.

On peut lire cela dans l'Épître aux Colossiens, chapitre 2, verset 9. Mais je dois continuer.

[00:36:01] Verset 26, on voit les provisions pour le passage à travers le désert.

Ce n'était pas simplement pour être placé dans le tabernacle. La table était là aussi pour être portée à travers le désert. On a vu cela sur les diapositives aussi, comment la table était couverte de quelques couvertures, et puis pour être transportée à travers le désert. Les quatre anneaux et les deux barres étaient là pour pouvoir porter la table. Et c'était un service pour les lévites, pour porter, les sacrificateurs, pour porter la table. Ça c'est aussi une fonction que nous avons, mais on ne peut pas parler de tous ces détails maintenant. Verset 26 nous parle aussi des quatre pieds. Donc, ça parle de cette stabilité.

[00:37:03] La communion, cette communion que nous avons, a un fondement très stable. Peut-être

qu'on peut penser en relation avec cette communion aussi à ces quatre dents que Dieu a données, qui sont là jusqu'à la fin de la dispensation. Mais en tout cas, ces quatre pieds sont là.

De notre côté, on peut penser aussi à la nécessité d'avoir une communion régulière avec Dieu, mais aussi les uns avec les autres. On a parlé de cette communion que nous avons avec Dieu, mais en même temps nous avons en communion les uns avec les autres, c'est la même communion. Et 1 Jean 1 nous montre ça aussi. Nous avons communion avec Dieu, le Père et le Fils, mais aussi communion les uns avec les autres. Et pour soutenir cette communion, nous avons cette table, et cette table a quatre pieds. [00:38:02] On peut penser aussi à Acte 2, verset 42, où on a vu ces quatre aspects de cette communion. La doctrine des apôtres, puis la fraction du pain, la communion d'abord, et puis les prières, les quatre pieds pour ainsi dire. Ça c'est très pratique de notre part, très pratique. Pour réaliser cette communion, il faut que nous prions, il faut que nous ayons communion les uns avec les autres, que nous acceptions la doctrine des apôtres, que nous continuons dans la fraction du pain. Souvent ces quatre aspects sont mentionnés.

On peut aussi penser à l'aspect universel, parce que quatre souvent parle de l'universalité. Cette communion que nous avons, c'est aussi une communion universelle. Ce n'est pas limité à un petit groupe de chrétiens, c'est, dans les vues de Dieu, une communion universelle, mais très stable.

[00:39:04] Verset 27, on voit que les bords, verset 28, étaient plaqués d'or.

Même pour porter la table comme un témoignage maintenant, à travers le désert, il faut que tout soit en accord avec la gloire de Dieu. En autres mots, si nous sommes des témoins maintenant de ces vérités précieuses, si nous parlons avec d'autres chrétiens, nous présentons un peu les pensées de Dieu, il faut que nous fassions cela selon Dieu, selon la gloire de Dieu. Donc, même ces barres étaient plaquées d'or. Le fait que cette table est portée comme un témoignage à travers le monde, c'est aussi pour la gloire de Dieu. Et on ne va pas diminuer la gloire de Dieu.

Donc, il y a toujours cet aspect du témoignage. Mais cet aspect-là est plus élaboré dans le livre du nombre. [00:40:04] Ici, on a l'exposition des pensées de Dieu, le modèle selon lequel Moïse a dû faire tout cela. Tandis que dans le livre du nombre, on voit comment tout était mis en ordre et porté à travers le désert comme un témoignage pour Dieu. Mais, comme j'ai dit, ça doit être en accord avec la gloire de Dieu. Comme on voit ici dans ces barres qui étaient couvertes d'or pur. Puis verset 29.

Maintenant, un autre aspect. 29. Et tu feras ces plats, ces coupes, ces gobelets et ces vases avec lesquels on fera les libations. Tu les feras d'or pur. Et verset 30. Et tu mettras sur la table le pain de proposition devant moi, continuellement. Donc, en rapport avec le pain, on va voir encore dans le livre du 24 un peu les détails. [00:41:05] Je pense le pain, les douze pains. Ici, c'est seulement le pain de proposition ou le pain des faces littéralement. Dieu nous voit et Dieu voit Christ en nous.

On va voir ça. Les pains parlent de nous-mêmes, mais aussi Christ vu en nous. Mais en relation avec cette réponse que j'ai mentionnée au début, je pense que ces coupes et ces gobelets et ces vases sont mentionnés. Dieu veut avoir une réponse dans l'adoration. Il ne veut pas seulement voir Christ en nous. Ça, c'est déjà une sorte de réponse dans notre vie. Mais il veut voir aussi l'adoration.

Je pense que verset 29 parle de cette joie que nous pouvons maintenant présenter à Dieu. Parce que qui sont ces coupes?

Qui sont ces vases?

Ce sont vous et moi.

[00:42:03] Les chrétiens sont ces vases.

Sous des aspects différents, comme ces plats étaient les ustensiles sur lesquels les pains étaient présentés afin que les sacrificateurs pouvaient manger. Mais ces coupes, c'est le deuxième mot, c'est comme d'une grandeur d'une main.

Et ces coupes, normalement, étaient remplies d'incense. On a vu dans l'Évitique 24 l'incense. Donc ces coupes étaient pour contenir l'incense. L'incense parle de la prière, mais aussi Christ en relation avec la prière, comme l'intercesseur.

Donc les coupes étaient nécessaires en rapport avec l'incense, en rapport avec les prières. Et on est sûr, la communion ou une réponse à Dieu, on ne peut pas donner sans le service de notre intercesseur, [00:43:03] sans les prières de la part de nous. On ne peut pas avoir cette communion. Donc ces coupes parlent de l'incense, de service du Seigneur Jésus comme l'intercesseur, et aussi de nos prières. Mais ces gobelets étaient des vases pour contenir du vin.

Et puis verset 29 parle aussi de ces vases, très général, où il y avait toutes sortes de libations. Il y avait des libations de vin, il y avait des libations de bassins forts. Donc tous ces aspects-là sont liés avec cette communion.

Les bassins forts étaient seulement versés devant Dieu dans le lieu saint, donc ici auprès de la table. Je ne peux pas mentionner maintenant tous les versets, mais je mentionne ça simplement. Et puis les libations qu'on trouve ici, [00:44:02] c'était un rapport avec la table. Il y a aussi des libations en rapport avec l'autel, mais on ne parle pas de ça. Les libations, verset 29, desquelles on parle maintenant, étaient en rapport avec la table, donc en rapport avec cette communion. On voit que le peuple d'Israël a manqué à maintenir ça. Et c'est remarquable, dans la restauration, dans le jour d'Esdras, que ces vases ont été ramenés à Jérusalem.

Donc ils avaient tant de valeur pour Dieu. Maintenant, comme j'ai dit, nous sommes ces vases. Nous sommes les vases pour Dieu, pour donner cette libation, pour donner cette adoration. Et une libation parle du fait qu'on se donne entièrement.

Si on verse un verre de vin comme ça, c'est tout donné, il ne reste rien. Et cette libation, donc, parle d'une réponse, [00:45:02] mais d'un sens sans réserve.

Comme Marie l'a fait, elle avait une bouteille d'un parfum très précieux, puis elle a versé, elle a brisé la bouteille, puis versé tout cela sur la tête du Seigneur Jésus, comme une libation principale. La libation parle que nous n'avons pas de réserve, que nous donnons volontairement tout, comme une réponse dans l'adoration. Mais tous ces instruments étaient d'or pur. Si nous donnons cette réponse, ça doit être selon les pensées de Dieu, comme Marie l'a fait.

Si nous lisons Jean 12, par exemple, on voit comment Marie a donné cette réponse selon les pensées du Seigneur. Mais pour cela, elle était assise à ses pieds. Elle a reçu beaucoup d'instructions de la part du Seigneur Jésus. Et puis, elle peut donner maintenant cette réponse.

## Verset 30.

[00:46:02] Tu mettras sur la table le pain de proposition devant moi, continuellement. Donc ici, devant moi, c'est dans la présence de Dieu, pour son plaisir.

Et on va voir ça encore un peu dans Lévitique 24.

Dieu ne suppose pas que nous péchons. 1 Jean 1 ne suppose pas que nous péchons, mais parle du service de notre Seigneur Jésus comme l'avocat au cas où nous avons péché. Mais les Écritures ne supposent pas que nous péchons.

Donc Dieu veut avoir une communion continue. Et surtout, Christ veut en nous continuellement pour la satisfaction du cœur de Dieu. Nous pouvons comprendre ça un peu. Si nous voyons la valeur de la personne du Seigneur Jésus [00:47:03] quand il était ici-bas, pour le cœur de Dieu, c'était une valeur immense. Et maintenant, Dieu est tellement content, pour ainsi dire, qu'il veut voir Christ en nous.

C'est pour la satisfaction de son cœur. Et Dieu a besoin de tous les croyants pour avoir Christ représenté ou exprimé dans tous les croyants ensemble. Donc si Dieu du Ciel voit tous les croyants ensemble, dès le début de l'assemblée jusqu'à l'enlèvement, qu'est-ce qu'il voit? Il voit Christ. Il voit Christ exprimé dans tous les croyants. Dans chaque croyant, Dieu voit un petit peu de Christ. Mais il veut que Christ croise en nous, pour ainsi dire, que nous soyons vraiment caractérisés par Christ. Et c'est de cet aspect-là, je pense, que Lépin parle. On va voir ça dans l'Évitique 24. [00:48:02] Parce que comment Lépin était formé, dans l'Évitique 24, verset 5, c'était de la fleur de farine.

Et si on lit l'Évitique 2, on va voir comment le Seigneur Jésus était l'offrande du gâteau, faite de cette fleur de farine. Ça parle de son humanité parfaite. Comment il avait un homme dépendant de Dieu, toujours. Je ne peux pas maintenant... Je mentionne simplement quelques points maintenant. Ça parle de sa dépendance, un homme dépendant. Ça parle de sa soumission, son obéissance. Mais surtout, ça parle du fait qu'il y avait un homme qui est venu pour faire la volonté de Dieu. C'était pour le plaisir de Dieu. Un homme qui a vécu pour le plaisir de Dieu. Et cette fois, dans l'Évangile selon Jean, on lit que le Seigneur Jésus est venu pour faire la volonté de Dieu. [00:49:02] Cette fois. Et puis, à la fin, il dit, il a accompli l'heure que Dieu l'avait donnée, pour la gloire de Dieu. Quelle fin c'est! Donc cet homme-là est présenté dans la fleur de farine. Mais maintenant, comme j'ai dit, Dieu veut voir ses mêmes attributs, ses mêmes caractéristiques en nous. Maintenant, un petit détail, verset 5. Tu en cuiras douze gâteaux.

Cuire, ça parle de l'épreuve.

Comment cette fleur de farine a été formée pour être un pain.

Pour nous, Dieu se sert de nos épreuves, de nos difficultés, de nos détresses même, pour nous cuire, pour ainsi dire. Il se sert de tout cela pour nous former, [00:50:02] afin que nous soyons comme ces gâteaux. Pour nous, c'est à cause du fait que nous manquons grandement à Dieu d'intervenir dans la discipline pour nous former.

Pour le Seigneur Jésus, il était parfait.

Donc il y a toujours une différence entre le Seigneur Jésus et nous. Mais je pense que ce procès, c'était à travers le feu. Comme le verset le dit aussi, c'était un pain de mémorial, un sacrifice par feu à l'éternel. Donc cette farine était formée comme un pain.

Donc le pain a passé par le feu.

Et pour nous, ça parle de nos épreuves.

Dieu veut nous faire passer à travers ce feu pour nous former, ou en autres mots, pour former Christ en nous. Maintenant, on voit que c'était douze gâteaux.

[00:51:03] Mais les douze gâteaux étaient...

Chaque gâteau sera de deux dizaines. Ça veut dire que tous les douze gâteaux étaient pareils. On sait qu'il y a tant de différences entre les chrétiens. On connaît le mot pluralité.

Mais ce n'est pas cet aspect-là qu'on trouve ici.

C'est que chaque pain est formé selon la même nature.

C'est Christ qui est vu dans chaque pain.

Les douze pains nous présentent Christ comme identifié avec les saints et aussi comme il les caractérise.

On a vu au début déjà le trône de Dieu.

Il caractérise tout le système.

Et dans les pains, on voit comment Christ est vu en nous, [00:52:02] comment Christ nous caractérise maintenant pour le plaisir de Dieu. Donc, cette uniformité, c'est une uniformité dans le sens que nous avons tous Christ comme notre vie. De nouveau, l'épître aux Colossiens, chapitre 3, verset 3, nous dit Christ est notre vie.

Et l'apôtre Paul a dit de lui-même, l'épître aux Galates, chapitre 2, verset 20, Christ vit en moi. Ça, c'était son expérience. Donc, les douze pains, c'est Christ notre vie. Et douze, c'est quand même un pain, parce qu'on voit en même temps l'unité. Verset 7, au milieu du verset, nous dit, ce sera un pain de mémorial.

Donc, même cette pluralité ou ce nombre, douze, c'était quand même un pain devant Dieu, cette unité.

[00:53:07] Mais douze parle de l'administration.

Douze, on le verra plus tard en relation avec l'Église, dans le Millennium et même dans l'État éternel, Apocalypse 21 et 22, on voit souvent douze.

Et puis, douze a un rapport avec l'administration. Donc, Dieu veut voir Christ en nous maintenant.

C'est maintenant l'administration ou la dispensation de la grâce de Dieu. Une administration, c'est une dispensation. Maintenant, dans nos jours, nous vivons dans la dispensation ou dans l'administration de la grâce de Dieu. Dans ces douze pains, mais qui forment quand même, comme on a vu, un pain ensemble, comme un mémorial. On va voir ça.

Verset 6, tu les placeras en deux rangées.

[00:54:05] Là, on voit l'aspect de mutualité.

Souvent, dans la même épître aux Colossiens, on voit notre attitude les uns envers les autres. C'est souvent le cas.

On prie les uns pour les autres. On va ensemble pour traverser le chemin à travers le désert.

C'est ensemble. La communion, ça souligne cette pensée de la mutualité. Donc, les deux rangées parlent de cette mutualité. Mais en même temps, les rangées parlent de l'ordre.

Cette communion est dans un ordre selon Dieu.

Un ordre spirituel.

Et de nouveau, dans l'épître aux Colossiens, on voit comment l'apôtre Paul était content de l'ordre qu'il voyait au milieu d'eux. Un ordre selon les pensées de Dieu. Pas un ordre humain. [00:55:01] L'homme a introduit un ordre selon ses pensées dans l'Église. Et tout était en désordre. Mais si nous suivons l'ordre de Dieu, tout est en ordre. Un ordre spirituel.

Et Dieu peut avoir une réponse. On a vu, dans l'exode 25, les moyens que Dieu a donnés pour maintenir cet ordre, pour protéger cet ordre. Plus tard, on voit aussi comment Moïse a rangé les douze pins.

Donc, rangé en ordre.

Et ici, verset 6, nous parle de ces deux rangés. Si, pas rangé.

Et puis, sur la table pure.

Donc, la communion avec Dieu, ce n'est pas seulement un accord avec sa gloire et ses droits, mais aussi c'est une communion pure. On le voit souvent, l'incense pur, verset 7.

[00:56:03] Et on le verra demain soir, Dieu voulant, en relation avec le chandelier pur aussi, et l'huile pure. Donc, quatre fois dans l'Égyptique 24, on voit la pensée de la pureté. Pourquoi?

Nous vivons dans un temps où tout est, pas seulement en ruine, mais souillé. Souillé par les manquements de l'homme.

Et on voit que l'association avec le mal nous souille. Et c'est un principe qui est très important dans les yeux de Dieu. Et il pense ici, la pensée est soulignée, la table pure nous parle que chaque pensée de souillure est éloignée. Il ne peut pas avoir une souillure, quoi que ce soit du mal, en

rapport avec cette table. Donc, cette communion avec Dieu, c'est une sainte communion, pure. [00:57:05] Et de nouveau, devant l'éternel, verset 7, si vous me suivez dans le texte, devant l'éternel, c'est dans la présence de Dieu. Mais aussi, ça nous donne une très grande responsabilité de maintenir cette communion dans la présence de Dieu. Dans ce temps-là, c'était devant l'éternel. Mais nous savons, dans la révélation que nous avons, nous sommes maintenant devant Dieu et devant le Père.

Donc, dans la présence du Père. Mais c'est le même Dieu qui parle ici.

Et tu mettras de l'encens pur sur chaque rangée. Donc, comme on a vu ces pains, sur ces pains-là était répandu l'encens.

Et cela était très agréable devant Dieu.

[00:58:01] Parce qu'on a vu les douze pains pâles de Christ vus en nous. Mais il y a un élément qui est ajouté. Et c'est, de nouveau, l'intercession de Christ. Parce que l'encens nous parle de l'intercession de Christ. Mais aussi de la grâce de Christ qui est vue maintenant en nous. Toutes les caractéristiques que Dieu a vues en Christ, Dieu veut les voir maintenant en vous et moi. Donc, cet encens pur est très précieux devant Dieu. Et cela augmente la valeur de ces pains. Dieu ajoute, pour ainsi dire, à la valeur de ces pains. Il ajoute cet encens.

Et à cause de cet encens, la valeur de ces pains est encore plus grande pour Dieu. L'encens, on peut lire dans quelques passages. Dans Exode 30, par exemple, et aussi dans Cantiques des Cantiques. Mais aussi, si nous lisons dans Apocalypse 8, on va voir comment Christ maintenant ajoute. [00:59:02] Ce sera dans le futur, en rapport avec le reste fidèle. Comment Dieu, le Seigneur, va ajouter l'encens. Cela veut dire augmenter la valeur de leur prière. Maintenant, l'encens est ajouté à ces pains pour augmenter la valeur que nous avons dans les yeux de Dieu. Il parle de l'intercession de Christ. Sans son intercession, on est bien loin.

Sur chaque rangée.

Et puis, cela souligne cette pensée.

Comment il est précieux devant Dieu. Ce sera un pain de mémorial.

Dieu veut toujours voir Christ. Il se rappelle comment Christ a vécu sur cette terre.

Maintenant, Dieu voit Christ en nous. C'est donc un mémorial pour lui. Dieu veut seulement voir Christ. Et un frère a dit une fois, si vous dites, vous êtes en Christ, notre position est en Christ. Ce frère a dit, dans ce cas-là, je veux voir seulement Christ en vous. [01:00:05] Je veux seulement voir Christ en vous. C'est la même chose qu'on trouve ici. Dieu veut voir Christ en nous, comme un mémorial. Il se rappelle toujours de Christ. Maintenant, nous sommes ce mémorial devant Dieu. Quelle valeur nous avons maintenant pour Dieu. Et cela dans un monde, je voulais mentionner ça, dans un monde qui vit dans le mal. Dans un monde où il y a presque l'apostasie. Comme dans ce chapitre-là, il y avait une femme israélite qui a marié un homme égyptien. Et puis, son fils a maudit le nom de Dieu.

Dans ces jours, nous vivons aussi. Même dans la chrétienté, où on blasphème Dieu.

Et plus tard, dans l'apocalypse, on voit comment le monde occidental est caractérisé par la blasphémie. Donc, c'est vraiment une nuit sombre.

Mais dans ce temps, nous vivons et nous sommes précieux devant Dieu à cause de ce fait qu'il voit Christ en nous. [01:01:08] Maintenant, une autre pensée. Ces pains, ou ce pain, on a vu cette unité, un pain de mémorial, est un sacrifice par feu à l'éternel.

Donc, c'est en même temps un sacrifice à l'éternel. Et voilà cette réponse, comme nous avons vu. La table donne une réponse à Dieu.

Dieu s'est révélé en Christ. Maintenant, la table et les douze pains sont comme une réponse pour Dieu.

Un sacrifice à l'éternel.

C'est précieux pour Dieu.

Verset 8.

Chaque jour du sabbat, on les arrangera devant l'éternel. Le sabbat parle du repos. Mais là encore, c'est en rapport avec l'ancienne alliance.

[01:02:02] Nous sommes entrés dans ce repos déjà. On voit comment l'homme a manqué à maintenir les droits de Dieu. Même quand le Seigneur Jésus était ici-bas, il était le fils de l'homme et aussi le seigneur du sabbat. Mais les pharisiens ont méprisé son autorité, ont méprisé ses droits. Ils n'ont pas vu la valeur du sabbat.

Le sabbat, c'était le jour où Dieu s'est reposé.

Mais en même temps, c'était le jour où l'homme a fait que Dieu doit travailler. Comme le Seigneur Jésus l'a dit dans Jean 5, verset 17. Cet homme, incapable, il a guéri.

C'était un jour du sabbat. Et même ce jour-là, le Seigneur Jésus a dit, mon père travaille et moi je travaille. Jusqu'à maintenant.

Mais ici, le sabbat parle de ce repos de Dieu.

Dieu veut... les voies de Dieu résultent dans un repos.

[01:03:05] Et puis, c'était ce jour-là où ses pains étaient changés.

Verset 8.

On les arrangera devant l'Éternel. De nouveau, cette expression, devant l'Éternel. Et puis, continuellement.

Donc, je souligne de nouveau cette expression.



Christ vu en nous.

C'est remarquable, dans 1 Corinthiens 10, l'apôtre Paul parle du pain, parle de Christ. Et puis, il parle du pain et il parle de tous les chrétiens comme Christ.

Donc, s'il parle de Christ maintenant, c'est Christ vu en nous. Comme ce pain qui a beaucoup de valeur pour le cœur de Dieu. Cette pensée est soulignée par cette expression, verset 8, de la part des fils d'Israël. Donc, voilà cette réponse de la part des fils d'Israël. [01:04:01] Et dans nos jours maintenant, de notre part, de la part de tout le peuple de Dieu. Dieu veut avoir cette réponse, ce sacrifice, continuellement, de la part de tous les fils, de tous ses fils. Donc, de tout le peuple de Dieu. Et il ne faut jamais sous-estimer la valeur que tout le peuple de Dieu a pour Dieu. Et c'est à cause de ça que nous, par la grâce de Dieu, nous sommes réunis sur cette base de l'unité du corps. Et puis, c'est une alliance perpétuelle.

Donc, une alliance parle d'une relation entre Dieu et le peuple. Mais une alliance, en général, parle de ce que Dieu fait.

Parce que nous avons toujours manqué, l'homme a toujours manqué. Et puis, dans l'alliance, on voit la fidélité de Dieu. Une alliance parle de la fidélité de Dieu. [01:05:03] Comment il maintient les choses devant lui-même et comment il se lie avec nous. Dans la nouvelle alliance, on voit comment Dieu s'est révélé en Christ. Donc, une alliance est une pensée très précieuse dans les Écritures. Donc ici, ces peintres sont comme une alliance, un lien entre Dieu et le peuple. Et dans ce lien, Dieu est vu. Dans ce lien, Christ lui-même est vu. Et puis, verset 9 souligne de nouveau cette pensée de la réponse. Mais, je m'excuse, je me trompe.

Verset 9 introduit une autre pensée. Verset 9 nous montre que ces choses-là ont une grande valeur pour les sacrificateurs. Ça veut dire, tout le peuple est mentionné dans verset 8. Tout le peuple a une part dans ce sacrifice. Tout le peuple est vu dans ces douze peintres. [01:06:01] Mais tout le peuple n'est pas que sacrificateur. Au début, c'était la pensée de Dieu. Exode 19, Dieu a appelé le peuple comme une sainte sacrificature. Donc, tout le peuple était des sacrificateurs dans les yeux de Dieu. Mais, dans la pratique, on voit que seulement une tribu et seulement une maison d'une tribu étaient des sacrificateurs. Et aujourd'hui, c'est malheureusement la même chose. Tous les chrétiens sont des sacrificateurs, mais qui réalisent ces choses? Et on voit ici dans Aaron, Christ et ses fils, donc ceux qui pratiquent ces choses-là, les sacrificateurs qui jouissent de ces peintres. Il y a beaucoup de chrétiens qui appartiennent à ce corps de Christ, mais ils ne jouissent pas de ça. Ils ne connaissent pas les pensées de Dieu. Ils ne connaissent pas cette valeur de cette réponse. Donc, ils ne peuvent pas jouir de ces douze peintres.

[01:07:01] Mais les sacrificateurs qui réalisent, selon la mesure de la lumière qu'ils ont reçue, la valeur de ces peintres, ils peuvent manger de ces peintres. Et c'est notre privilège. Si nous comprenons un peu la valeur de ces choses-là devant Dieu, on peut manger dans un lieu sain de ces peintres.

On se réjouit avec Dieu dans l'unité des enfants de Dieu. On se réjouit dans toutes ces vérités-là, et on le fait dans un lieu sain. Pas selon nos pensées, mais dans la présence de Dieu, comme on a vu, dans un lieu sain, selon ses pensées. Et puis, ils mangeront dans un lieu sain. Ça veut dire, si on mange, on est fortifié.

La pensée de l'unité des enfants de Dieu, c'est une grande pensée. La pensée que Christ a vue dans

tous les chrétiens. Ça, c'est très précieux. Et puis, nous mangeons de cela.

[01:08:01] Et selon la mesure que nous mangeons, nous sommes formés, nous sommes fortifiés. Donc, les sacrificateurs avaient beaucoup de choses à manger.

Si on va étudier ça, ce serait bien ébifiant. Ils avaient la main, mais tout le peuple avait la main. Tout le peuple avait la main. Ils avaient beaucoup de sacrifices, ou ils avaient une portion. Et ici, c'est un sacrifice très spécial, où les sacrificateurs avaient une portion. Et la question pour nous, qui se pose pour vous et pour moi, est-ce que j'ai vraiment part dans ce sacrifice, dans cette nourriture? C'était une chose très sainte, d'entre les sacrifices de l'éternel fait par feu. C'est un statut perpétuel. Donc, Dieu veut avoir cette réponse. Dieu veut que nous en jouissions avec lui. Que nous partageons avec lui toutes ces choses précieuses, afin que son nom soit loué et honoré.

[01:09:04] Que nous puissions aussi donner ce sacrifice de libation, comme nous l'avons vu dans Exode 25. Mais, je répète, c'était tout dans un jour de déclin, de ruine. Et on va voir cela demain, Dieu voulant. C'est dans la nuit, pendant la nuit, que ces choses se réalisent. Une pensée encore, en relation avec l'administration. J'ai dit, nous vivons dans l'administration, la dispensation de la grâce de Dieu. Mais, cette administration sera vue, d'une façon parfaite, publiquement, dans le Millennium, et aussi dans l'état éternel.

Maintenant, cette administration est cachée pour les jeux du monde. Mais, dans ce jour-là, l'administration sera vue dans tout le monde, et tout le monde en aura le profit, publiquement.

[01:10:01] Donc, le Seigneur bénisse ces pensées.

C'est vraiment une portion très riche. Et, s'il y a des questions, j'aimerais bien les avoir après la réunion.